

Cigarette Orientale

SONNET

La fumée indécise, avec tranquillité,
Monte dans l'air, s'enroule, avec caprice
plane:
Un parfum d'Orient de la spirale émane,
Tandis que disparaît le flocon velouté.

Et souvent, tout songeur, par le rêve em-
porté,
Je distingue dans le nuage diaphane,
Le profil nonchalant d'une jeune sultane,
Qui se meurt de parfums, d'ennui, de vo-
lupté.

Dans le flot mol qui monte en un bronil-
lard bleuâtre,
Je vois, tendus vers moi, deux frères bras
d'abbâtre,
Que relie prisonniers un émir de Bag-
dad.

Je vois des minarets, des harems de car-
rare,
Qui surgissent soudain, en un dessin bi-
zarre,
Lorsque parfois, le soir, je fume une
"Murad".

Ab-der-BOHMAN.

(Pour copie conforme, H. P.)

QUESTIONS ECONOMIQUES

L'ASSURANCE

Un paysan des environs de Verrey, rap-
porte la "Tribune de Genève", s'était lais-
sé aller, sur les instances d'un agent d'as-
surance, à assurer sa ferme contre l'incen-
die. Il s'était même décidé à assurer la vie
de sa femme.

Tout allait bien et notre homme payait
fort régulièrement ses primes.

Un soir, le feu prit à sa grange qui était
de peu de valeur, ce qui n'empêcha pas le
paysan de demander à la compagnie d'as-
surance un prix trop exagéré pour cette
construction.

Ses exigences étaient telles que la com-
pagnie préféra la lui faire construire à ses
trais, ce qui revint beaucoup moins cher.
L'assuré n'était pas content. Quand le tra-
vail fut achevé, il se rendit au siège de la
compagnie.

— Je viens, dit-il, pour supprimer l'as-
surance sur la vie de ma femme.

— De quoi avez-vous donc à vous plain-
dre? demanda le directeur.

— De rien, fit le paysan; mais je connais
vos filles, maintenant. Si ma femme ven-
ait à mourir, au lieu de me verser de l'ar-
gent, vous me donneriez une autre femme
... non... non... non... déchirons ce
traité!

C. ROSSE.

Pages retrouvées

Nos lecteurs liront sans doute avec inté-
rêt cette péroraison d'un discours qui fut
prononcé à la Législation et qui bien que
ne datant pas d'hier, ne manque pas d'être
toujours d'actualité.

En terminant, M. l'Orateur, je suis prêt
à reconnaître, sans flagornerie, l'œuvre
accomplie par ceux qui ont travaillé jus-
qu'ici à instruire nos populations, mais
j'aurai le courage de leur dire qu'il est de
notre devoir à tous d'étudier les idées
nouvelles, de les adopter avec les modifi-
cations qui nous conviennent, de faire en-
fin tout ce qui est humainement en notre
pouvoir, afin que dans la lutte pour l'exis-
tence, notre peuple soit capable d'accom-
plir ses destinées et de marcher dans la
voie du progrès, sous l'oeil de Dieu, et à
l'ombre de la liberté.

Et toi, fille du ciel! protectrice de notre
race! Liberté, Liberté chérie! toi, qui rem-
plaças la mère qui nous avait abandonnés
et qui berças de tes chants tristes et doux
la persécution! toi, qui fut toujours notre
sauvegarde, aux heures sombres de notre
histoire, où la désespérance faisait ployer
les hommes forts appelés à nous guider!
toi, qui nous a conduits comme par la
main à travers les écueils sans nombre sur
lesquels nous aurions dû cent fois som-

brer! Ah! je l'en conjure ne nous aban-
donne pas dans les circonstances présen-
tes! inspire à cette assistance des senti-
ments dignes de toi! fais que la Législation
qui sortira de cette enceinte, porte ton em-
preinte et qu'elle soit marquée du sceau de
la sagesse! que nos populations reconnais-
sent ton empire en suivant avec amour
les lois que tu auras toi-même inspirées!
que la seule législature française en Amé-
rique soit digne de son passé, soit fidèle
à ses traditions! Que la vieille province de
Québec prenne la première place dans la
Confédération! que du sol de la patrie,
sillonée autrefois par nos trappeurs, nos
découvreurs et nos missionnaires, que de
cette terre arrosée si souvent du sang de
nos martyrs sortent les richesses sans
nombre qui y sont encore enfouies! Que
toutes les classes de la société, que les dif-
férentes races, que les différentes religions
se mouvent comme en un tout compact,
qu'elles s'entendent, qu'elles développent
notre patrimoine pour agrandir sans cesse
notre sphère d'influence! Que parmi nos
nationaux, l'esprit de division disparaisse,
que les factions s'unissent, que nos popu-
lations s'assimilent le génie de la fière Al-
bion dont le drapeau protège notre langue,
nos lois et nos traditions, ce qui nous per-
mettra de remettre intact à nos successeurs
l'héritage qui nous a été légué par nos de-
vanciers! Que tous enfin nous travaillions
pour perpétuer sur ce continent le génie
de la France et que nous poussions dans
le sol des racines tellement profondes que
jamais le vent de la persécution ne réussi-
ra à nous faire disparaître comme entité
nationale!

(Applaudissements prolongés).

ENTRE NOUS

Samedi dernier, les E.E.G.C. ont don-
né un banquet au Windsor. Pour aider
à l'ingestion des petits plats, ils ont eu
recours aux cinq musiciens de cette mai-
son, — qui les ont bercés de douces
mélodies, à raison de \$25.00.

Or, nous avons un orchestre universi-
taire qui a droit à notre appui moral et
pécuniaire. Pour une dizaine de dollars,
les Polytechniciens auraient pu avoir
une vingtaine de virtuoses-étudiants qui
leur auraient servi de la belle et bonne
musique.

Le Comité de Régie de cette école,
tout en encourageant une oeuvre univer-
sitaire, aurait pu économiser quelques
dollars — à être distribués aux pauvres,
vu la réplétion de leur caisse (ah!).

Simple remarque... René LACHANCE.

LE GUÉ

Il fallait passer la rivière.
Nous étions tous deux aux abois.
J'étais timide, elle était fière.
Les tarins chantaient dans les bois.

Elle me dit : "J'irai derrière.
Mon ami, ne regardez pas."
Et puis elle défit ses bas...
Il fallait passer la rivière.

Je ne regardai... qu'une fois,
Et je vis l'eau comme une moire
Se plisser sur ses pieds d'ivoire...
Nous étions tous deux aux abois.

Elle sautait de pierre en pierre;
J'aurais dû lui donner le bras;
Vous jugez de notre embarras.
J'étais timide, elle était fière.

Elle allait tomber, — je le crois, —
J'entendis son cri d'hirondelle;
D'un seul bond je fus auprès d'elle...
Les tarins chantaient dans les bois.

Edouard PAILLERON.

(Amours et Haines).

"L'ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX DEPOTS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL,

Université Laval

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS,

288, rue Sainte-Catherine Est

DEOM & FRERE, 71, rue Sainte-Catherine Est

J. PONY, 370, rue Sainte-Catherine Est

MAISON BOLTE, 46, Sainte-Catherine Est

BRUNEAU & MARTINEAU, 126 Saint-Denis

L'ARCHEVEQUE & LANGEVIN, 161, Saint-Denis

MAILLOUX & FRERES, 252 Saint-Denis

GEO. DESLONGCHAMPS, près de l'Université La-
val.

THEATRE NATIONAL-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 1736.

SEMAINE DU 2 FEVRIER 1914.

L'OCCIDENT

par Kistemaker.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 5219.

SEMAINE DU 2 FEVRIER 1914.

LES ORPHELINES DE LA CHARITE

THEATRE DES NOUVEAUTES

TELEPH. EST : 7056.

SEMAINE DU 2 FEVRIER 1914.

LE BONHEUR, MESDAMES

par Alfred Capus

Rod. Carrière

Opticiens et Optométristes
à l'Hotel-Dieu, de 9 h à 11 heures, ex-
cepté le mercredi et le samedi.

Henri Senécal

Choix de Lunettes,
Lorgnons, Baromè-
tres, Thermomètres,
Etc., Etc., Etc.

Salon d'Optique

Franco-Britannique

207 Est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

Papier, livres, journaux, jouets, impression et
reliure, etc., etc. Cadeaux pour les fêtes, calendriers de
fantaisie, agendas et almanachs pour 1914.

Téléph. Bell Est 2660.

288 Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

TEL. BELL EST : 697.

TEL. BELL EST : 4853.

BRUNEAU & MARTINEAU

COSTUMIERS, DECORATEURS,

TABACS, CIGARES, PIPES, ETC., ETC.

124 SAINT-DENIS.

SALON DE TOILETTE 126 SAINT-DENIS.

FOURRURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

Nous invitons toute per-
sonne et tout étudiant ayant
besoin de fourrures pour cet
hiver à venir examiner les
jolis modèles que nous expo-
sons dans nos salons.

Étudiants, achetez vos bérêts

— CHEZ —

Chas. Desjardins & Cie

LIMITEE

130, RUE ST-DENIS, 130

Habits de "Gala"

A LOUER

Spécialité chez le tailleur fashionable

Marc A. BRODEUR

13, NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 1881

Je loue, je vends et j'achète des habits noirs.
J'échange aussi pour un habit neuf un habit de-
venu trop petit, mais encore en très bon ordre.
J'ai toujours un assortiment complet de ces habits
pour toutes les occasions où l'habit noir est de ri-
queur: soirées, bals, banquets, mariages et funé-
raillies.

Chapeaux de soie (hauts de forme) à louer.
N'oubliez pas de me garder votre commande
pour votre prochain complet.

LIVRAISON PROMPTE A DOMICILE

MAISON BOLTÉ

ANGLE DES RUES SAINTE-
CATHERINE ET ST-JUSTINN'oubliez pas l'imprimerie Parisienne, cartes de visite
et d'affaires, aux plus bas prix.MM. les Etudiants trouveront de bons
cigares pour eux et d'excellents chocolats
pour "elles".

Tél. Est 4802

Quand un homme se laisse voir tel qu'il
est on dit qu'il s'oublie.

HABITS BLANCS

POUR MEDECINS, DENTISTES, ETC.

faits d'avance ou faits sur mesure
Tous les genres et toutes les grandeurs.

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30—SQUARE CHABOLLEZ—30

Téléphone Bell Main : 1683-7816

Tél. Est : 1798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS : 352, Sainte-Catherine Est.
1104, Ave. Mont-Royal Est.

UN SEUL PRIX : \$1.50

Bienvenue aux étudiants

JEAN GERACIMO

320, RUE SAINTE-CATHERINE, 320

près de la rue Saint-Denis.

Le restaurant populaire où les Etudiants
de Laval reçoivent le plus chaleureux ac-
cueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST : 4683

Téls : Est 799-4928

LA PATISSERIE FRANCAISE

176,—RUE SAINT-DENIS,—176

Tous les jours de 4.30 à 6.30 hrs, con-
cert dans notre salon de thé.